



Centre de soins pour malades du cancer, Copenhague, Danemark, 2011, Nord Architects.
Healthcare centre for cancer, Copenhagen, Denmark, 2011, Nord Architects.

ÉDITO

La notion de santé revêt de multiples sens et demeure toute relative selon les individus. Dans *Le gai savoir*, Friedrich Nietzsche affirme qu'« il n'y a point de santé [en soi] et toutes les tentatives pour donner ce nom à une chose ont misérablement avorté. [...] Il existe donc d'innombrables santés du corps. » Plus loin, dans ce même chapitre, il soupçonne que la maladie est consubstantielle à notre insatiable envie de savoir : « finalement la grande question demeurerait ouverte : savoir si nous pouvons nous passer de la maladie, même pour le développement de notre vertu, et si particulièrement notre soif de connaissance et de connaissance de soi n'a pas autant besoin de l'âme malade que de l'âme bien portante. »

Appliquée au domaine de l'architecture, la question de la santé prend aujourd'hui une place grandissante. Pour répondre aux programmes complexes que sont les établissements de soins, les architectes doivent explorer les spécificités des maladies et de leurs traitements, les normes hospitalières, comme les récentes innovations – tant du point de vue du bâtiment que de la recherche médicale. En parallèle de ces aspects, souvent ultratechnologiques, de nouveaux espaces d'explorations s'ouvrent, qui ramènent le végétal au cœur des hôpitaux, par le biais des paysages thérapeutiques ou de l'hortithérapie. La nature, bannie des lieux depuis une centaine d'années, s'y invite à nouveau à présent. Et, au-delà de ces programmes spécifiques, la ville, l'architecture et la société même sont prises à partie dans la volonté d'imposer, de participer à une « bonne santé », un environnement dit sain, comme en témoignent Giovanna Borasi et Mirko Zardini, qui parlent de « médicalisation de l'architecture », dans les traces de Peter Conrad. D'autres voix se sont élevées, celles de Michel Foucault ou d'Ivan Illich, qui nous mettent en garde contre les risques d'une société de consommation médicale, dont les effets s'observent dans les typologies de certains hôpitaux. Issus des pays nordiques, des États-Unis, du Canada comme d'Europe du Sud, les projets et démarches présentés dans ce numéro « choral », ont été sélectionnés pour leur capacité à développer notre soif de connaissances. Un panorama actuel sur ce que les praticiens de la ville, de l'architecture, du paysage imaginent pour notre santé de demain. Tout en gardant à l'esprit qu'aucune solution unique ne sera à même de soigner, de prendre soin de tant d'individus spécifiques. « Il existe donc d'innombrables santés du corps, conclut le philosophe, et plus on permettra à l'individu particulier et incomparable de lever la tête, plus on désapprendra le dogme de "l'égalité des hommes", plus il faudra que nos médecins perdent la notion d'une santé normale, d'une diète normale, du cours normal de la maladie. »

Fanny Léglise

Cet éditorial est également l'occasion pour moi de passer la main et de vous laisser, chers lectrices et lecteurs, entre celles d'Emmanuelle Borne qui me remplace dès le numéro 406, à paraître au mois de mai. Je tiens à vous remercier pour ces années riches de découvertes et d'expériences.

EDITO

The concept of health has several meanings and remains relative from one person to another. In *The Gay Science*, Friedrich Nietzsche claims that “There is no such thing as health in itself, and all attempts to define a thing in that way have lamentably failed. [...] There are consequently innumerable kinds of physical health.” Further on, still in the same chapter, he suspects that disease is essential in our insatiable quest for knowledge: “In the end the great question might still remain open: Whether we could do without sickness for the development of our virtue, and whether our thirst for knowledge and self-knowledge would not especially need the sickly soul as well as the sound one.”

Applied to the field of architecture, health issues are of increasing importance today. In response to the complex project requirements for medical institutions, architects must explore the specific features of diseases and their treatments, hospital standards and recent innovations, in terms of both construction and medical research. Running parallel to these often highly technological aspects, new exploration areas are opening, that bring greenery into the heart of hospitals, through therapeutic landscapes or horticultural therapy. Nature, banished from medical premises for a century ago, is once again welcome. Going beyond these specific projects, cities, architecture and even society become players in the drive to enforce and contribute to “good health”, a healthy environment, as demonstrated by Giovanna Borasi and Mirko Zardini, who speak of the “medicalization of architecture”, following on from Peter Conrad. Other voices were raised, for example those of Michel Foucault and Ivan Illich, who warned us against the risks of a medical consumer society whose effects can be seen in the typologies of certain hospitals. From the Nordic countries, the US, Canada and Southern Europe, the projects and approaches presented in this “choral” issue, have been selected for their capacity to develop our thirst for knowledge. A current overview of what professionals of urban areas, architecture and landscape design are imagining for our future health, while keeping in mind that no unique solution is able to treat and take care of so many individuals. “There are consequently innumerable kinds of physical health; and the more one again permits the unique and unparalleled to raise its head, the more one unlearns the dogma of the ‘Equality of men’, so much the more also must the conception of a normal health, together with a normal diet and a normal course of disease, be abrogated by our physicians”, the philosopher conclude.

Fanny Léglise

Dear readers, this editorial is also the chance for me to hand over and leave you in the capable hands of Emmanuelle Borne who will take over as of issue 406, which will come out in May. I would like to thank you for these years full of discoveries and experiences.